

## Azouz propose un début de récit :

Le bateau

C'est l'histoire d'un bébé bateau qui s'ennuyait ferme dans son port d'attache. Du haut de ses deux mâts, il rêvait d'aventure, de grand large, de brises et de tempêtes, piaffait d'impatience en attendant que son heure arrive. Mais, hélas, les choses tardaient. Ses parents ne lui avaient pas encore donné la liberté d'aller voguer à son aise sur les mers et les océans ; son bois, disaient-ils, était encore trop vert et cela signifiait qu'il n'était pas encore assez mur pour aller risquer seul sa coque contre les assauts des vagues qui guettaient les petits bateaux aux milieux des eaux.

On l'avait surnommé **C'est la vie**.

Son père et sa mère avaient bourlingué des années durant au-dessus de toutes les profondeurs du monde, essuyé les tempêtes les plus virulentes, risqué mille fois leur vie, livrés aux mains des commandants des plus habiles aux plus fous, et **C'est la vie** était le seul enfant qu'ils avaient pu avoir. Voilà pourquoi aujourd'hui ils étaient fermement décidés à ne pas le laisser aller seul errer seul dans les immensités. Quelques fois, par temps calme, quand la mer était d'huile, ils l'avaient emmené faire ses premiers pas sur les routes invisibles et le petit débutant avait pu observer les étoiles au dessus de ses voiles, apprendre à reconnaître les brises, lire les messages qui s'annonçaient devant lui sur la peau de l'eau. Il avait, à chaque excursion, été ébloui par la beauté vertigineuse des immensités, l'étrange calme des mondes marins. A présent, il voulait mettre les voiles, seul. Les vagues l'attendaient, comme un appel du large, un défi. Il se sentait prêt. Il regardait maintenant les cordages qui le retenaient à quai comme pour la dernière fois.

Autour de lui, amarrés au port de plaisance comme lui, ses copains sentaient également, avec déjà une nostalgie, qu'il avait atteint l'âge de l'envol. Cela se voyait, cela se sentait, **C'est la vie** était sur le point de lever l'encre, d'écrire son propre destin.

...